

Sébastien Ochs

Paragsys

*Suivi de « Le dieu des
océans » et
« Armourboy »*

Ochs Sébastien, 2022

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

PARAGSYS

1.Paragsys 4

2.Le Dieu des Océans 77

3.Amourboy 114

1.PARAGSYS

Résumé

Centre de l'univers, année 12 019. Un jeune garçon nommé Guillaume se réveille dans une étrange machine. Il ne se souvient de rien. Il en sortit et découvre une salle obscure, à l'atmosphère inquiétante. Angoissé, il se précipita vers la sortie. Puis après, il rencontra un homme d'âge mûr dénommé Jordan. Celui-ci va lui découvrir le monde qui l'entoure et son Histoire. Mais Guillaume va apprendre à ses dépens qu'il aura un rôle clé à jouer dans cette histoire.

Guillaume, allongé, ouvrit les yeux. Une lumière verte éblouissante émanait du plafond. Il leva d'abord ses mains, et les observa. Il les pivota dans tous les sens, puis bougea méticuleusement ses doigts. Il leva la tête vers son corps et remarqua qu'il était habillé en tenue décontracté ; t-shirt, short et baskets. Guillaume regarda ensuite vers le bas du corps et observa ses jambes, puis son ventre. Enfin, Il s'assit et regarda tout autour de lui. Une énorme salle verte composée de multiples machines étranges apparut alors à ses yeux. "*Bon sang ! Mais où suis-je ? C'est ça, Paragsys ?*" La seule chose dont il se souvint, c'était une voix féminine lui parlant, pendant qu'il fut endormi, doucement mais inlassablement, articulant lentement, en disant ceci : "*Tu t'appelles Guillaume... Tu habites sur Paragsys... Tu es un être humain...*" Ce discours était interminable, mais, aussi désagréable fut-il, fut la seule chose que Guillaume ait retenu. Mais là où il se trouva, Guillaume ne vit absolument personne. Domage, il aurait bien aimé

malgré tout aller reparler avec cette mystérieuse inconnue pour en savoir plus. Le jeune homme sorti de la curieuse capsule où il s'était réveillé, et l'examina. C'était un énorme cylindre en fer avec une vitre de plexiglass. Il était alors loin de se douter qu'une discrète caméra fut posée sur elle, et que, derrière un écran, à quelques kilomètres de là, une femme à la peau rouge sang le scruta.

- Jordan ! Le sujet s'est réveillé !

La capsule où se reposa Guillaume était une sorte de cabine avec à l'intérieur des bouts coniques de chacun de ses cotés dans la largeur. Cet engin comprenait également une sorte de réservoir, mais difficile pour lui d'imaginer ce qu'on pourrait mettre à l'intérieur. Puis, il haussa la tête vers la vitre en plexiglass qui s'étendait à la verticale, touchant un des quatre murs de la salle. Un jeune homme, la vingtaine, aux cheveux courts et au visage fin, échangea son regard avec lui. Lorsque Guillaume s'approchait, il s'approcha également. Lorsqu'il mettait sa

main sur la vitre, l'autre l'imita au même moment. Comme l'autre personne faisait exactement les mêmes gestes en même temps, il ne tarda pas à se rendre compte que c'est son reflet qu'il vit. Enfin, il détourna son attention vers le reste de la salle. Ce silence que seul le ronronnement subtil des machines accompagnait dans cette énorme salle, dont on voyait à peine le fond, donnait lieu à une atmosphère particulièrement angoissante. Il y fit un tour rapidement pour voir s'il trouva quelqu'un. Parmi ces machines, il y avait ce qui ressemblait à un portail, une grande arche qui fut posée sur un socle, avec ces mêmes cônes que dans la cabine.

- Eh ! Oh ! Il y a quelqu'un ?

Mais personne ne répond. Guillaume était décidément seul. Après avoir contemplé la plupart des machines de la salle et s'être arrêté sur quelques-unes d'entre elles, il vit au loin une porte sur laquelle était inscrite le mot « sortie ». Sans hésiter, il y alla précipitamment, clairement mal à l'aise dans

cette salle glauque. En ouvrant la porte, ce qu'il découvrit fut merveilleux.

Des planètes de toutes les couleurs, des étoiles, des trous noirs se montraient face à lui, à des distances plus ou moins rapprochées. Guillaume avait une vue imprenable de l'espace, derrière une longue baie vitrée. Le jeune homme s'avança lentement et contempla l'espace en s'appuyant sur une rambarde posée en dessous des vitres. « *Ouah, c'est magnifique !* ». Il s'extasia plusieurs bonnes minutes, avant de tourner la tête à gauche et à droite. Un long couloir légèrement courbé s'étendait à perte de vue, avec toujours cette baie vitrée et cette rambarde qui l'accompagnèrent. Il jeta un vif regard derrière lui. En haut de la porte à laquelle vint de passer Guillaume, et qui s'était automatiquement refermée derrière lui, était écrit « laboratoire de Paragsys ». « *Bon, je fais quoi maintenant ? Où est -ce que je vais ?* » En se focalisant sur son sort, et ne sachant pas où se donner de la tête, il

entendit un léger vrombissement provenant de la droite.

- Guillaume !

Il tourna alors aussitôt la tête vers la voix, à sa droite, et vit apparaître, au loin, un homme tout de blanc vêtu, arriver rapidement dans sa direction, sur une sorte de long gyropode à quatre roues. A son approche, il put voir les traits physiques de cet inconnu : il était barbu, aux cheveux gris bouclés, assez grand et plutôt mince. Le monsieur s'arrêta net à côté du jeune homme et descendit de son véhicule.

- Bonjour, Guillaume.

Il lui tendit la main mais le jeune homme resta impassible.

- Ah, oui, c'est vrai, je suis bête... Bref, bonjour Guillaume, bienvenue sur Paragsys. Je me présente, je m'appelle Jordan. Je suis ton tuteur. J'ai pour mission de t'aider pendant une courte période encore indéterminée.

- M'aider en quoi, interrogea subitement Guillaume.

- Bah, au bon déroulement de ta vie. Sais-tu seulement qui tu es ?

- Ben oui, je m'appelle Guillaume, j'ai vingt-sept ans, et, euh...

- Et ?

- Et c'est tout.

- Ah, tu vois, tu ne te connais pas encore très bien. C'est aussi pour cela que je suis là. Pour que tu apprennes à te connaître.

- Comment ça ? Je ne comprends pas...

- Saurais-tu me dire d'où tu viens ? Et me parler de ton passé ?

Guillaume, après avoir réfléchi un long instant, tremblota et paniqua.

- Non ! Non ! C'est incroyable, je ne me souviens de rien !

Jordan passa sa main sur son épaule et le consola d'une voix douce.

- Calme toi, Guillaume, c'est normal. C'est normal. Allez, viens avec moi.

Jordan invita Guillaume à monter sur le gyropode derrière lui. Celui-ci se mit en marche, et avança rapidement. Guillaume ne put s'empêcher de regarder à nouveau à sa

gauche la vue de l'espace, puis remarqua l'interminable couloir qu'ils suivirent. De plus, il constata avec curiosité le sac à dos cylindrique vide derrière son dos.

- Au fait, Jordan, où va-t-on ? C'est ça, Paragsys ?

- Exactement ! Tu as tout compris ! De toute façon, je te l'aurais expliqué. En fait, il faut que tu saches que le nom complet est « Base Centrale Universelle Paragsys », c'est une base universelle, où beaucoup d'être-vivants, comme nous, humains, cohabitons. Les bases universelles sont, si tu préfères, des vaisseaux-planètes. Il y a des dizaines de millions d'autres bases universelles comme celle-ci dans le cosmos, mais celle à laquelle nous sommes, est, à quelques milliers de kilomètres près, au plein cœur de l'univers.

- Mais, si c'est à quelques milliers de kilomètres près du centre de l'univers, on n'est justement pas du tout au centre de l'univers.

- Détrompe-toi ! Mille kilomètres peuvent te paraître une grande distance à ton échelle ! Mais à l'échelle du cosmos, c'est à peine la taille d'un microbe !

Guillaume avait depuis quelques minutes maintenant regardé droit devant lui. La vue qu'il avait de l'espace finna par le lasser. Le couloir qu'ils longèrent semble sans fin. Ce qui le fait s'interroger à nouveau.

- Donc là, on est sur Paragsys, d'accord. Mais actuellement, où va-t-on exactement avec ce machin ?

- Je t'emmène chez moi. Il est prévu que nous habiterions ensemble pour quelques temps. D'ailleurs nous sommes bientôt arrivés à la porte numéro trente-six. Tu l'auras sans doute deviné, le chemin que nous sommes en train de traverser fait le tour de la base. Cela s'appelle le couloir périphérique. Nous allons maintenant entrer à l'intérieur, de l'autre côté des murs, sur ta droite.

Guillaume et Jordan arrivèrent effectivement devant une porte électrique

coulissante sur laquelle était écrit le numéro trente-six. Ils s'arrêtèrent et les deux hommes descendirent du gyropode. Ceci fait, l'homme barbu et aux cheveux poivre et sel repliait le gyropode sur lui-même et le rangeait dans son sac à dos apparemment prévu à cet effet. Il appuyait sur le petit bouton rouge sur le côté gauche de la porte et celle-ci s'ouvra. Aussitôt, Guillaume tomba dans la stupéfaction la plus totale.

Le paysage interne de Paragsys n'a absolument rien à voir avec ses couloirs périphériques. Un ciel bleu et une étendue verte d'herbes fraîches, composé de fleurs de toutes les couleurs s'imposèrent dans le paysage, que des montagnes ornaient à l'horizon. Un air doux et agréable associé à une bise savoureuse et fraîche faisaient humer Guillaume avec grand plaisir.

- Ouah ! C'est dingue, ici ! Et c'et air pur... Que c'est agréable, s'écria-t-il.

- Et oui, c'est ça, Paragsys... Comme toutes les autres bases, une météo parfaite pour nous. Et pour les autres aussi, d'ailleurs.

Guillaume s'empressa de franchir la porte et d'admirer le paysage, aussi émerveillé que devant la vue sur l'espace tout-à-l'heure. Un paysage pourtant somme tout différent que celui-ci. Il regarda de gauche à droite et son observation s'arrêta devant une nouvelle machine. C'était une sorte de drone géant à quatre pieds, de forme pyramidale, à l'intérieur duquel on pouvait apercevoir quatre sièges, deux devant et deux derrière. Au bas des pieds se trouvaient les hélices. Derrière lui s'étendait un mur gris de trois mètres de haut environ sur toute la longueur du terrain qui forma le tunnel périphérique.

- Qu'est-ce que c'est, demanda Guillaume, revenant au gros objet.

- C'est un véhédron. C'est ce qui nous permet de nous déplacer librement et rapidement dans les airs. Grâce à cela, nous pourrions arriver à Néoland dans cinq heures environ.

- Néoland ? C'est là où tu habites ?